

THAÏLANDE



7 novembre 2019



La situation des minorités sexuelles et de genre

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Définitions et cadre juridique	4
1.1. Définitions	4
1.2. Cadre juridique	4
1.2.1. Les instruments internationaux adoptés et/ou ratifiés par le pays	4
1.2.2. Le cadre juridique national.....	5
2. Situation sociale	6
2.1. Attitude de la société	6
2.1.1. Perception générale au sein de la population majoritaire bouddhiste	6
2.1.2. Perception générale dans les provinces de population majoritaire musulmane	8
2.1.3. Attitude des médias	9
2.1.4. Position de partis politiques.....	10
2.1.5. Violences et atteintes aux droits.....	10
2.2. Visibilité des minorités sexuelles et de genre.....	11
2.2.1. Lieux de rencontre.....	11
2.2.2. Associations.....	12
2.2.3. Manifestations.....	12
3. Attitude des autorités	14
3.1. Protection des forces de l'ordre	14
3.1.1. Attitude de la police à l'encontre d'auteurs de violences.....	14
3.1.2. Conditions de détention des personnes LGBTI	14
3.2. Accès à la justice et application des lois.....	15
4. Le cas de la prostitution	16
Bibliographie	18

Résumé : Une loi anti-discrimination de genre, s'appliquant notamment aux personnes LGBTI, a été adoptée en 2015. Un projet de loi devrait bientôt instaurer une union civile entre personnes de même sexe. Cependant, les personnes LGBTI mentionnent l'existence de discriminations persistantes dans leur vie professionnelle et sociale. En effet, si la société bouddhiste perpétue rarement des violences physiques à leur encontre, elles restent considérées comme inférieures. Dans les provinces méridionales, les relations sexuelles entre personnes de même sexe sont condamnées par les instances religieuses musulmanes. En milieu scolaire, les élèves LGBTI sont souvent victimes de harcèlements et de brutalités. Les personnes LGBTI les plus menacées et violentées sont les lesbiennes à l'allure masculine appelées *tom*. Cependant, les associations, les lieux de rencontre, notamment dans les sites touristiques, et les manifestations publiques LGBTI sont foisonnantes. Dans certaines prisons, les personnes LGBTI peuvent mener une vie relativement séparée des autres détenus.

Abstract: A gender-based anti-discrimination law, including for LGBTI people, was passed in 2015. A bill is expected to soon establish a civil union between same-sex couples. However, LGBTI persons mention the existence of persistent discrimination in their professional and social life. Indeed, if Buddhist society rarely perpetuates physical violence against them, they remain considered inferior. In the southern provinces, Muslim religious bodies condemn sex between same-sex persons. In school, LGBTI students are often victims of harassment and brutality. The most endangered and abused LGBTI people are lesbians with a masculine look called "tom". However, LGBTI associations, meeting places, especially in tourist sites, and public events are abounding. In some prisons, LGBTI people can live a relatively separate life from other prisoners.

Nota :

Les termes qualifiant les minorités sexuelles et de genre dans cette note sont ceux utilisés dans chacune des sources correspondantes référencées en notes de bas de page, à savoir LGBTIQ (personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, intersexuées et *queer*), LGBTI, LGBT ou LBT.

Les traductions des sources en anglais et en thaïlandais sont assurées par la DIDR.

1. Définitions et cadre juridique

1.1. Définitions

Le préambule des principes de Jogjakarta définit les concepts « identité de genre » et « orientation sexuelle » ; ces définitions sont reprises par le HCR¹ :

« L'orientation sexuelle est comprise comme faisant référence à la capacité de chacun de ressentir une profonde attirance émotionnelle, affective et sexuelle envers des individus du sexe opposé, de même sexe ou de plus d'un sexe, et d'entretenir des relations intimes et sexuelles avec ces individus. »

« L'identité de genre est comprise comme faisant référence à l'expérience intime et personnelle de son genre profondément vécue par chacun, qu'elle corresponde ou non au sexe assigné à la naissance, y compris la conscience personnelle du corps (qui peut impliquer, si consentie librement, une modification de l'apparence ou des fonctions corporelles par des moyens médicaux, chirurgicaux ou autres) et d'autres expressions du genre, y compris l'habillement, le discours et les manières de se conduire ». ²

Dans la présente note, les « minorités sexuelles et de genre » sont les personnes considérées comme appartenant à une minorité sexuelle du fait de leur orientation sexuelle et/ou à une minorité de genre du fait de leur identité de genre.

1.2. Cadre juridique

1.2.1. Les instruments internationaux adoptés et/ou ratifiés par le pays

Le gouvernement thaïlandais a adhéré aux traités internationaux suivants³:

- Pacte international relatif aux droits civils et politiques (29/10/1996) ;
- Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (05/09/1999) ;
- Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants (02/10/2007).

Il a également signé la Résolution du Conseil des droits de l'homme des Nations unies sur les droits de l'homme, l'orientation sexuelle et l'identité de genre, adoptée le 14 juillet 2011.⁴ Cependant, la junte qui a pris le pouvoir en mai 2014 n'a pas signé les résolutions ultérieures portant sur les mêmes thèmes des 26 septembre 2014 et 30 juin 2016.

En adoptant/ratifiant ces textes, l'Etat s'engage à respecter au niveau national les droits de l'homme auxquels ils se réfèrent – qui s'appliquent à tous indistinctement, notamment, de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre – et/ou à respecter le principe de non-discrimination, principe consacré notamment par la Charte des Nations Unies.

¹ Nations unies, Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR), 23/10/2012, [url](#)

² Les principes de Jogjakarta sur l'application du droit international des droits de l'homme en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre ont été élaborés par un groupe d'experts des droits de l'Homme en 2006. Ces définitions ont été reprises par le Haut-Commissaire aux droits de l'Homme. Cf. Les principes de Jogjakarta, 03/2007, [url](#)

³ Nations unies, Haut-Commissariat aux droits de l'homme, Base de données relative aux organes conventionnels de l'ONU, [url](#)

⁴ Nations unies, Assemblée générale, Conseil des droits de l'homme, 14/07/2011, [url](#)

1.2.2. Le cadre juridique national

L'article 27 de la Constitution de 2017, adoptée par référendum en 2016 sous le régime de la junte, **interdit les discriminations** motivées par l'origine, l'ethnie, la langue, le sexe, l'âge, le handicap, la condition physique ou sanitaire, le statut personnel, la situation économique et sociale, la croyance religieuse, l'éducation ou les opinions politiques, **mais ne mentionne pas l'orientation sexuelle et l'identité de genre**.⁵ Une proposition permettant d'inclure explicitement ces dernières dans la Constitution avait été rejetée en 2007, rejet fondé sur l'inclusion implicite de celles-ci dans l'article interdisant les discriminations.⁶ De la même façon, une proposition de la députée transgenre Tanwarin Sukkhapsit du Parti Nouvel avenir (พรรคอนาคตใหม่, prononcer *Phak⁷ Anakhot Mai*, en anglais : *Future Forward Party*) d'instaurer un Comité parlementaire permanent réservé aux droits des personnes LGBT a été rejeté par le Parlement le 22 août 2019, dont la majorité des parlementaires a considéré que ce groupe de personnes était déjà inclus dans le Comité permanent sur les enfants, les jeunes, les femmes, les personnes âgées, les handicapés et les groupes ethniques.⁸

La loi sur l'égalité de genre adoptée en 2015 s'applique aux hommes, aux femmes et également aux personnes « ayant une apparence différence de celle de leur sexe de naissance ». Elle **interdit les discriminations de genre et permet aux victimes d'ester en justice contre celles-ci**. Cette loi a instauré un « Comité sur l'appréciation de la discrimination injuste de genre » qui peut ordonner aux coupables (personnes morales ou physiques) de discrimination de faire cesser celle-ci. En cas de refus, cette instance peut sanctionner les contrevenants par une peine d'emprisonnement n'excédant pas six mois et une amende n'excédant pas 20 000 baths (599€). Le plaignant ne doit pas saisir un tribunal avant ou pendant la procédure devant ce comité.⁹

Après l'adoption de cette loi, le 3 septembre 2015, le Département des Affaires féminines et du Développement de la Famille du ministère du Développement social et de la Sécurité humaine, le Conseil des avocats de Thaïlande, l'Association des femmes avocates de Thaïlande et l'Association du ciel arc-en-ciel de Thaïlande (*Rainbow Sky Association Thailand*, RSAT) ont signé conjointement un *Memorandum of Understanding* pour coopérer dans l'application de cette loi.¹⁰

En application de cette loi de 2015, l'université Chulalongkorn de Bangkok a, pour la première fois, autorisé une transgenre à porter l'uniforme étudiant féminin. Cependant, d'autres universités ont refusé de faire de même.¹¹

Il n'existe pas de loi contre les crimes de haine à l'encontre de certains groupes sociaux, religieux ou ethniques.¹²

Un projet de loi instaurant une union civile ouverte aux personnes de même sexe a été introduit par le Cabinet de la junte le 25 décembre 2018 et est à l'examen de la

⁵ Thaïlande, « Constitution of the Kingdom of Thailand », 2017 (calendrier thaïlandais : 2560), [url](#)

⁶ MERIEAU Eugénie (docteure de l'INALCO en section siamoise), « Idées reçues sur la Thaïlande », 2018, p.98 ; United Nations Development Programme (UNDP) Thailand, 2018, p.25, [url](#)

⁷ Le « ph » est un « p » prononcé avec une expiration et non un « f ».

⁸ Prachatai, 23/08/2019, [url](#)

⁹ United Nations Development Programme (UNDP) Thailand, 2018, p.28-30, [url](#)

¹⁰ *Id.*, p.31, [url](#)

¹¹ Bangkok Post, 10/11/2015, [url](#)

¹² OutRight (organisation internationale de défense des LGBTIQ), 23/08/2017, [url](#) ; Khaosod, 13/01/2017, [url](#)

Chambre des représentants élue en mars 2019. Ce projet fixe une limite d'âge à 17 ans et permettra aux deux partenaires d'avoir un régime de communauté de biens et d'hériter l'un de l'autre. Cette union civile ne sera pas totalement équivalente au mariage, qui restera réservé aux couples hétérosexuels.¹³

Il n'existe **pas de loi permettant aux personnes transgenres de changer de sexe sur leurs documents d'identité**, même après une opération de réassignation sexuelle.¹⁴ « Chaque fois qu'une personne transgenre présente sa carte nationale d'identité, la différence entre son apparence et l'information portée sur la carte nationale d'identité la rend vulnérable à la stigmatisation et à la discrimination. Cette même situation se rencontre également à chaque fois qu'un individu transgenre doit présenter un document qui contient un titre de nom, un nom ou un marqueur de genre qui ne coïncide pas avec son identité ou expression de genre. »¹⁵ Une exception est faite pour les personnes intersexuées reconnues comme telles à la naissance et qui ont subi une opération chirurgicale pour conformer leur sexe à leur identité de genre.¹⁶

Cette situation peut entraîner des conséquences graves pour les personnes transgenres. Par exemple, le 24 juin 2015, alors qu'elle était hospitalisée, des policiers en civil ont arrêté Natchacha Kongudom, une femme transgenre militante notoire, pour avoir manifesté à Bangkok le 22 mai 2015 contre la junte. **Elle a été incarcérée dans une prison pour hommes, alors même qu'elle avait subi une opération de réassignation sexuelle**, et aurait donc dû être incarcérée dans une cellule réservée aux personnes ayant subi une telle opération (voir 3.1.2). Elle a été harcelée sexuellement par les gardiens et les autres détenus. Or elle avait déjà été menacée de viol par des policiers lors d'un événement de protestation contre la junte en décembre 2014. Elle a été libérée sous caution, avec un autre activiste, par le tribunal militaire le 29 juin 2015.¹⁷

2. Situation sociale

2.1. Attitude de la société

2.1.1. Perception générale au sein de la population majoritaire bouddhiste

Chalidaporn Songsamphan, professeure de sciences politiques à l'université Thammasat de Bangkok, spécialiste des études de genre, a déclaré à Eugénie Mérieau, docteure de l'INALCO en section siamoise, que **la différenciation genrée des rôles a été introduite tardivement en Thaïlande**. En effet, dans la **société traditionnelle rurale d'orientation matrilocale** siamoise, les femmes et les hommes travaillaient aux champs, s'habillaient de la même façon et avaient la même coupe de cheveux courts. Puis, le roi Rama VI (r. 1910-1925) a engagé un processus d'occidentalisation des mœurs, en imposant, par exemple, aux femmes de prendre le nom de famille de leur mari, au lieu de l'inverse comme l'exigeait la tradition. Puis, à partir des années 1940, des décrets gouvernementaux ont promu des attitudes et des vêtements genrés, copiés sur ceux de l'Occident.¹⁸

¹³ South China Morning Post, 13/03/2019, [url](#) ; Bangkok Post, 16/08/2019, [url](#)

¹⁴ MERIEAU Eugénie, « Idées reçues sur la Thaïlande », 2018, p.95 ; United Nations Development Programme (UNDP) Thailand, 2018, p.32, [url](#)

¹⁵ United Nations Development Programme (UNDP) Thailand, 2018, p.33, [url](#)

¹⁶ *Id.*, p.35, [url](#)

¹⁷ Prachatai, 30/06/2015, [url](#)

¹⁸ MERIEAU Eugénie, « Thaïlandais, lignes de vie d'un peuple », 2018, p.104-105.

Un rapport conjoint du PNUD et de l'USAID confirme qu'au XIX^e siècle la société thaïe était « relativement androgyne concernant les vêtements et les coupes de cheveux », mais que des normes occidentales, notamment copiées sur le Royaume-Uni victorien et puritain, menaçant de coloniser le royaume, ont été peu à peu introduites, comme la criminalisation de l'homosexualité, de l'avortement, de la sexualité hors mariage, etc. Après l'instauration d'une monarchie constitutionnelle en 1932, le pays « a adopté des codes et des concepts relatifs aux rôles des genres et à une sexualité liée à la construction sociale de la moralité ». ¹⁹ Ces rôles genrés, rigides et fantasmés, inspirés par l'Occident, sont désormais diffusés largement par les séries des chaînes télévisées, si bien que la plupart des personnes LGBTI s'y conforment souvent. Selon Chalidaporn Songsamphan : « Dans l'homosexualité telle qu'elle se vit en Thaïlande, les rôles traditionnels de genre sont conservés, voire exacerbés. » ²⁰

De nos jours, alors que les instances touristiques promeuvent le pays comme un « paradis » pour les personnes LGBTI étrangères, **la sexualité reste un thème tabou** dans la société thaïlandaise. ²¹ En 2013, l'Autorité du tourisme en Thaïlande a même lancé une campagne intitulée « *Go Thai, be free* » pour attirer les touristes LGBT et a un site web dédié destiné à ceux-ci (<https://www.gothaibefree.com/>), alors que **les personnes LGBT thaïlandaises subissent de fortes pressions familiales.** ²²

Concernant la perception des transgenres par la société, Chalidaporn Songsamphan a expliqué à Eugénie Mérieau : « **Les transgenres sont acceptés comme inférieurs.** Ils seront coiffeurs, prostitués, ou comiques. On se moquera d'eux : c'est leur fonction sociale. Certes, c'est toujours mieux que d'être soumis à la violence. Mais, enfin, **s'il y a de la tolérance, elle n'est pas fondée sur une idée d'égalité.** Par ailleurs, les transgenres sont également enfermés dans les identités de genre. » ²³ Pis, selon Eugénie Mérieau : « Les Thaïlandais, sous l'influence du bouddhisme, tolèrent les transgenres, considérant souvent qu'ils sont nés ainsi à cause de péchés commis dans leur vie antérieure : être transgenre est une punition. Dès lors, si tolérance il y a, elle ne s'accompagne pas du respect de la dignité d'autrui. » ²⁴ Cette analyse est confirmée par le rapport du PNUD et de l'USAID précité. ²⁵

En 2018, la Banque mondiale a publié un rapport issu d'une enquête en ligne effectuée du 28 novembre 2016 au 10 février 2017 auprès de 2 302 personnes LGBTI, dont 66% gays, 13% lesbiennes, 11% transgenres, 7% bisexuels, 1% intersexués. La majorité (71%) avaient au moins une licence universitaire, 43% étaient nés à Bangkok, 39% avaient migré de province à Bangkok, et 82% résidaient à Bangkok. ²⁶ Dans cette enquête, **60% des personnes transgenres, 30% des lesbiennes et 20% des gays ont déclaré avoir été victimes de discriminations au travail.** La moitié des personnes LGBTI interrogées a déclaré n'avoir pas été retenue pour un emploi en raison de son identité LGBTI. Les taux de refus varient considérablement selon les secteurs d'activité : 52% dans la police, 50% dans l'armée, 46% dans les institutions religieuses, 31% dans les administrations publiques, 14 à 16% dans l'éducation, 12% dans le secteur médical et sanitaire, 10% dans les banques, 7% dans le secteur manufacturier, 6% dans le secteur des loisirs et des voyages, 3% dans l'agriculture. Concernant d'autres catégories économiques et sociales

¹⁹ United Nations Development Programme (UNDP) et USAID, 2014, p.6 et 13, [url](#) ; MERIEAU Eugénie, « Thaïlandais, lignes de vie d'un peuple », 2018, p.107.

²⁰ MERIEAU Eugénie, « Thaïlandais, lignes de vie d'un peuple », 2018, p.110.

²¹ United Nations Development Programme (UNDP) et USAID, 2014, p.6, [url](#) ; MERIEAU Eugénie, « Thaïlandais, lignes de vie d'un peuple », 2018, p.107.

²² Prachatai, 22/01/2019, [url](#)

²³ MERIEAU Eugénie, « Thaïlandais, lignes de vie d'un peuple », 2018, p.109-110.

²⁴ MERIEAU Eugénie, « Idées reçues sur la Thaïlande », 2018, p.97-98.

²⁵ United Nations Development Programme (UNDP) et USAID, 2014, p.7, [url](#)

²⁶ World Bank Thailand, 2018, p.13, 14 et 71, [url](#)

(accès aux services gouvernementaux, accès à l'éducation et à la formation, location et achat immobiliers, services financiers, assurances médicales), les taux de personnes LGBTI mentionnant des discriminations varient comme suit : de 6 à 14% pour les gays, de 8 à 27% pour les lesbiennes, de 15 à 26% pour les transgenres.²⁷

2.1.2. Perception générale dans les provinces de population majoritaire musulmane

Dans les provinces méridionales peuplées majoritairement de Malais musulmans, **évoquer publiquement la question de l'homosexualité est risquée**. Ainsi, après la diffusion d'un reportage télévisé sur un club de football (appelé Buku FC) de Pattani composé de femmes et de personnes LGBT le 7 février 2017, les deux femmes lesbiennes à son initiative, originaires d'autres provinces et vivant en couple, ont été menacées sur les réseaux sociaux et ont fermé leur librairie deux jours plus tard.²⁸ Cependant, dans une interview à Prachatai en mars 2018, l'une des deux protagonistes, Anticha Saengchai, professeur de philosophie à l'université Prince de Songkla, a déclaré que la librairie, tenue par sa compagne, avait été rouverte, et que l'équipe de football composée de 23 membres continuait à jouer et participait à des championnats.²⁹ En 2016, deux lesbiennes musulmanes ont déclaré au média *Bangkok Post* que les femmes se tenant par la main dans les rues de Yala pouvaient être photographiées et que les clichés étaient diffusés sur les réseaux sociaux avec des commentaires condamnant cette attitude.³⁰

Des professeurs de l'Institut d'études sur la paix de l'université Prince de Songkla ont critiqué le fait de discuter de l'homosexualité à Pattani. Angkhana Neelapaijit, présidente de la fondation Justice et paix et membre de la Commission nationale des droits de l'homme, musulmane, et dont le mari, menacé par la police, a disparu en 2004 après un enlèvement, a déclaré que les défenseurs des droits de l'homme ne voulaient pas s'exprimer sur les questions liées à l'orientation sexuelle et l'identité de genre dans les provinces méridionales. En enquêtant sur celles-ci, elle a découvert que **de nombreux enfants étaient discriminés au sein de leur famille, et que certains étaient mariés de force et même violés**. Sunai Phasuk, chercheur pour Human Rights Watch (HRW), a déclaré que même les militants pour la défense des droits de l'homme ont dénigré les défenseurs des droits des LGBT en expliquant que les personnes LGBT n'avaient pas leur place dans les communautés malaises musulmanes, car elles étaient « **non islamiques** », d'autant que des notables de ces communautés ont déclaré publiquement que les infidèles et les militants LGBT devaient être exécutés.³¹

Interrogé par le média Prachatai (ประชาไท) en 2018, Ahmadkamae Waemusor, vice-président du Conseil islamique de la province de Pattani et directeur de l'école Sasnupatam, a déclaré que : « **Etre un kathoei est acceptable dans l'Islam**, parce que dans l'Islam, il y a des pratiques religieuses. Vous êtes un homme, vous pratiquez votre religion par la prière et différents rites. La façon dont vous pratiquez doit être claire. Si une personne est un *kathoei* [กะเทย, prononcer *katheuil*, terme désignant les femmes transgenres], le fait est qu'il est un homme, alors il doit être traité comme un homme et exécuter les rituels comme un homme. Mais il ne doit rien faire de mauvais ; par exemple, **les relations sexuelles avec le même sexe seront punies**. Mais l'individu n'a pas de problèmes et est accepté. » En revanche, selon lui, **la condition des lesbiennes à l'allure masculine,**

²⁷ *Id.*, p.1, 2 et 5, [url](#)

²⁸ Prachatai, 10/04/2017, [url](#)

²⁹ Prachatai, 19/03/2018, [url](#)

³⁰ Bangkok Post, 19/06/2016, [url](#)

³¹ Prachatai, 10/04/2017, [url](#)

appelées *tom* ou *tomboys* (terme emprunté au vocabulaire des G.I. américains présents massivement en Thaïlande pendant la seconde guerre d'Indochine), **doit être rejetée par les musulmans**: « Quand je les découvre [parmi les élèves de son école], je les appelle pour une discussion. Nous discutons et sous ma surveillance et après moins d'un an, ce comportement disparaît et n'est plus un problème. **Etre un tom n'est pas comme être un kathoei**. Ce n'est pas leur condition, cela naît d'un comportement pour se mettre en valeur ou être sarcastique envers la société ou la famille. C'est comme cela. Il y a aussi la bisexualité. Certains jours une personne est une femme, d'autres un homme. Cela ne vient pas de la condition originelle de la personne, mais c'est temporaire. Si cette personne est un élève, elle peut venir pour ajuster son comportement. Nous avons des méthodes [pour le faire]. »³²

2.1.3. Attitude des médias

Dans les années 1930, les médias se sont emparés du thème de l'homosexualité de façon sensationnelle en relatant des affaires criminelles. Ainsi, le journal *Sri Kung Daily* du 20 juin 1935 a couvert l'affaire d'une maison de prostitution, où opéraient des homosexuels et des transgenres, et tenue par un souteneur surnommé « Thua Dam » (haricot noir), termes qui sont utilisés de nos jours pour désigner la sodomie. Après la Seconde Guerre Mondiale, l'homosexualité a été présentée au public comme une attitude criminelle et immorale. Cependant, en raison de la présence croissante d'expatriés occidentaux et la diffusion croissante des médias dans la population, la place des questions de genre et de sexe dans les médias s'est étendue. Dans les années 1960, plusieurs personnes LGBT célèbres ont dévoilé leur orientation sexuelle ou leur identité de genre ce qui a suscité des campagnes de presse pour les humilier et les présenter comme le contre-exemple du citoyen-modèle.³³ Puis, selon Peter Jackson, professeur d'études historiques et culturelles sur la Thaïlande au *College of Asia and the Pacific* de l'*Australian National University*, dans les années 1970, les magazines populaires, et, dans les années 1980, les publications LGBT ont participé à la création des diverses communautés *queer*.³⁴

Interrogé par le média *Bangkok Post* en novembre 2016, Tichakorn "Jojo" Phukhaotong, réalisateur d'une série sur *YouTube* intitulée « *Gay OK Bangkok* », a déclaré : « Dans les médias thaïlandais, j'ai l'impression que les personnages homosexuels sont soit des personnages impertinents et tragiques, soit des couples d'écoliers mignons. Je veux montrer la diversité de ce groupe. » Il déplorait que **les médias thaïlandais ne s'intéressent pas à la vie ordinaire et aux sentiments des personnes LGBT, et ne font souvent état que de caricatures**.³⁵ Un article de l'*Agence France Presse* (AFP), publié par le média thaïlandais *The Nation* le 6 juin 2019, a confirmé ce travers : « les médias s'appuient fortement sur les caricatures de la communauté [LGBT] comme les figures grivoises. »³⁶

Dans les émissions télévisées, **les personnes transgenres arborent souvent des tenues spectaculaires**. Depuis 2016, elles sont autorisées à participer avec les femmes aux concours de beauté de l'émission *The Face Thailand*.³⁷ Depuis 2018, la télévision thaïlandaise diffuse l'émission *Drag Race Thailand*, qui est une réplique de l'émission

³² Prachatai, 23/01/2018, [url](#)

³³ United Nations Development Programme (UNDP) et USAID, 2014, p.14, [url](#)

³⁴ Prachatai, 23/03/2017, [url](#)

³⁵ Bangkok Post, 18/11/2016, [url](#)

³⁶ Agence France Presse (AFP), *The Nation*, 05/06/2019, [url](#)

³⁷ Bangkok Post, 30/07/2018, [url](#)

américaine *RuPaul's Drag Race Holi-Slay Spectacular*. Il s'agit d'une émission de télé-réalité pendant laquelle des *drag queens* se livrent à des compétitions.³⁸

Le 11 juillet 2019, des militants de la cause LGBT, dont Jetsada Taesombat, directrice exécutive de l'Alliance pour les transgenres (TGA), ont remis une lettre ouverte à la Commission nationale de diffusion et de télécommunication pour demander la suppression des termes « **déviant sexuel** » (เบี่ยงเบนทางเพศ, *biangben thang phet*) pour désigner les personnes LGBT. Cette initiative fait suite à la diffusion, le 30 juin 2019, d'une instruction du Comité de l'éducation de la province de Loei (région du Nord-Est) auprès de 475 écoles demandant la « surveillance étroite des professeurs au comportement déviant sexuellement », **termes repris par la plupart des médias télévisés**. Selon les militants, l'usage de ces termes dévalorisants viole les lignes directrices du Conseil de la presse nationale de Thaïlande.³⁹

2.1.4. Position de partis politiques

En mai 2018, Varawut Silpa-archa, un des dirigeants du **Parti du développement de la nation thaïe** (พรรคชาติไทยพัฒนา, *Phak⁴⁰ Chat Thai Patthana*, qui a obtenu dix députés aux élections législatives du 24 mars 2019), a déclaré que son parti était **favorable au mariage des personnes de même sexe**. A la même date, Supachai Jaisamut, secrétaire général du **Parti de la fierté thaïe** (พรรคภูมิใจไทย, transcription anglaise : *Phak Bhumjaithai*, prononcer : *Phak⁴¹ phoumtchai thai*, qui a obtenu 51 députés aux élections législatives du 24 mars 2019), a déclaré que son parti **n'était pas hostile au contrat d'union civile entre personnes du même sexe**, mais ne s'est pas prononcé sur la question du mariage.⁴²

Aux élections législatives du 24 mars 2019, **quatre députés transgenres** ont été élus, dont deux femmes transgenres (Tanwarin Sukkhapsit et Tunyawaj Kamolwongwat) et deux hommes transgenres (Nateepat Kulsetthasith et Kawinnart Takee). Ils sont tous les quatre membres du **Parti du nouvel avenir** (พรรคอนาคตใหม่, prononcer *Phak⁴³ Anakhot Mai*; qui a adopté la traduction anglaise suivante : *Future Forward Party*), parti d'opposition à la junte fondé en 2018 et disposant de 81 députés (16,65% des suffrages) [interdit en février 2020 par la Cour constitutionnelle].⁴⁴

2.1.5. Violences et atteintes aux droits

Selon Chumaphorn Taengkliang de l'association *Together for Equality Group* (TEA Group), **des lesbiennes sont violées par des membres de leur famille** qui veulent les faire changer d'orientation sexuelle.⁴⁵

Par ailleurs, une enquête a été réalisée par l'université Mahidol de Bangkok (commandée par l'UNESCO et l'ONG Plan International, et publiée en 2014) dans quatre provinces

³⁸ IMDb, [url](#) ; Drag Race Thailand, Page Facebook, [url](#)

³⁹ Prachatai, 14/07/2019, [url](#)

⁴⁰ Le « ph » est un « p » prononcé avec une expiration et non un « f ».

⁴¹ *Id.*

⁴² Bangkok Post, 20/05/2018, [url](#)

⁴³ Le « ph » est un « p » prononcé avec une expiration et non un « f ».

⁴⁴ The Nation, 01/06/2019, [url](#)

⁴⁵ OutRight (organisation internationale de défense des LGBTIQ), 23/08/2017, [url](#)

(Bangkok, Centrale, Nord, Nord-Est et Sud), auprès de 2 070 élèves du cycle secondaire âgés de 13 à 20 ans, et pour le recueil de données qualitatives, auprès de 450 personnes du milieu scolaire (élèves, professeurs, agents de l'administration). Cette enquête a fait apparaître que **56% des élèves s'identifiant comme personnes LGBT avait été agressés verbalement ou physiquement, exclus socialement, moqués sur les réseaux sociaux ou harcelés sexuellement** dans le mois précédant l'enquête. **Les lesbiennes étaient les plus maltraitées.** Dans certains établissements, des groupes haineux anti-*tom* ont même été signalés. 68% des victimes ont déclaré ne signaler ces agressions à personne. Très peu en ont averti le personnel enseignant ou administratif. Une grande proportion de celles-ci a manqué les cours dans le mois précédent l'enquête (31% contre un taux moyen de 15%), a bu de l'alcool, a subi une dépression (23%), a eu des rapports sexuels non protégés dans les trois mois précédant l'enquête ou a commis une tentative de suicide dans l'année précédant l'enquête (7% contre un taux moyen de 2%). **Des professeurs utilisaient des termes comme « déviant sexuel » ou « souffrant de troubles mentaux » pour désigner les personnes LGBT.**⁴⁶

En décembre 2015, à l'école Pibool Uppatham de Bangkok, fréquentée par 2 000 élèves, a été lancée une expérimentation d'une équipe de 30 élèves chargée d'empêcher les brutalités à l'égard de certains élèves, notamment les enfants LGBT. Les membres de cette équipe portaient l'uniforme normal des élèves assorti d'un brassard rouge spécial. Une boîte aux lettres spéciale a été mise en place pour les plaintes, qui sont étudiées par les membres de cette équipe. Selon la conseillère scolaire, Wannisa Pikungtong : « Le comité des élèves a des relations plus étroites avec ses pairs que les professeurs. J'essaie de guider l'équipe sur la façon de consulter les élèves. » Selon le directeur de cette école, Somsak Swaengkarn, la situation se révèle quelquefois complexe : « Parfois, les victimes de brutalités sont des enfants non-LGBT et ceux qui les brutalisent sont des enfants LGBT [...] A part travailler avec les élèves, nous voulons aussi que les parents s'impliquent dans cette campagne. Nous avons eu des incidents quand les bagarres entre les élèves sont encouragées par les parents. » Selon Thawatchai Pachun de la Fondation *Path2Health* qui intervient auprès des victimes dans les écoles secondaires, les victimes des brutalités sont non seulement les enfants LGBT mais aussi les nouveaux élèves, les enfants sages, les élèves ayant une apparence physique différente (grand, gros, maigres ou à la peau foncée), les enfants de riches, etc. Certaines se font racketter. Un élève transgenre de cette école cumulant les motifs de persécution témoignait : « Je suis boxée tout le temps. Je sais que je ne suis pas une belle *katoey* comme d'autres de l'école. Je suis grosse et j'ai la peau foncée, c'est du moins ce qu'ils disent. Ils m'appellent la *katoey* grosse, noire et laide. »⁴⁷

En mai 2019, Kittinun Daramadhaj, président de *Rainbow Sky Association of Thailand*, a annoncé que **les programmes scolaires avaient été modifiés pour éliminer les commentaires négatifs concernant les personnes LGBT** et intégreraient désormais des informations considérées comme correctes par cette association.⁴⁸

2.2. Visibilité des minorités sexuelles et de genre

2.2.1. Lieux de rencontre

Bangkok est appelée la « capitale asiatique des gays », et est connue pour sa scène nocturne gay, ses « beautés transgenres » et les opérations de réassignation sexuelle.⁴⁹

⁴⁶ Université Mahidol, 2014, [url](#)

⁴⁷ Bangkok Post, 10/01/2016, [url](#)

⁴⁸ Bangkok Post, 27/05/2019, [url](#)

⁴⁹ Prachatai, 22/01/2019, [url](#)

Les **lieux de rencontre** (saunas, *go-go bars*, bars karaoké, clubs, restaurants, hôtels, etc.) **sont très nombreux, tant pour les touristes que pour les Thaïlandais**, autour de la rue Silom à Bangkok, dans la station balnéaire de Patong sur l'île de Phuket, à Chiang Mai, dans le quartier dit BoyzTown à Pattaya, sur l'île de Samui, etc.⁵⁰

2.2.2. Associations

Plusieurs associations sont actives en Thaïlande, parmi lesquelles :

La *Rainbow Sky Association of Thailand* (RSAT, สมาคมฟ้าสีรุ้งแห่งประเทศไทย, prononcer : *Samakhom Fa Si Rong Heng Prathet Thai*), sise rue Ramakhamheang à Bangkok.⁵¹

La fondation *Purple Sky Network* de Bangkok.⁵²

L'association SWING Thailand.⁵³

Le « Réseau LBT féministe » a été fondé en juillet 2016 par une coalition de 14 organisations, notamment pour dénoncer les violences dont sont victimes les personnes LBT. Il a organisé un forum intitulé « Fix Butch, Repair Femme » à l'université Thammasat de Bangkok en 2017, lequel a fait l'objet d'une vaste couverture médiatique. Parmi ces organisations figure *Togetherness for Equality Group* (TEA Group, กลุ่มโรงน้ำชา prononcer *Kloun rong namsa*), fondé en 2013.⁵⁴

La *Thai Transgender Alliance* (TGA, เครือข่ายเพื่อนกะเทยไทย prononcer *Khruakhai phuan katheuil thai*).⁵⁵

La fondation *Life Inspired For Transsexuals* (LIFT), dirigée par Jakkaphong Jakrajutatip, PDG de JKN Global Media.⁵⁶

Le *Phuket Loves You Club*, ONG qui collecte des fonds pour des actions charitables envers les malades du SIDA et qui organise la marche des Fiertés à Patong dans l'île de Phuket.⁵⁷

Il existe aussi des organisations spécifiques comme celle des personnes LGBT sourdes, la *Deaf Thai Rainbow Club* fondée en 2011.⁵⁸

2.2.3. Manifestations

Le 21 février 2009, la **marche des Fiertés** de Chiang Mai a été perturbée par deux cents manifestants qui lui étaient opposés, avec la tolérance de la police.⁵⁹ Pendant les neuf années suivantes, cet événement n'a pas été renouvelé. Une nouvelle marche a été organisée à **Chiang Mai** le 21 février **2019**.⁶⁰

⁵⁰ Thailand Gay Travel (site web commercial hôtelier), 2019, [url](#)

⁵¹ Rainbow Sky Association of Thailand (RSAT, สมาคมฟ้าสีรุ้งแห่งประเทศไทย), Page Facebook, [url](#) et site web (en thaïlandais), [url](#)

⁵² Purple Sky Network Foundation, page Facebook, [url](#)

⁵³ SWING Thailand, page Facebook, [url](#)

⁵⁴ OutRight (organisation internationale de défense des LGBTIQ), 23/08/2017, [url](#) ; Togetherness for Equality Group (TEA Group, กลุ่มโรงน้ำชา), page Facebook, [url](#) et site web (en thaïlandais), [url](#)

⁵⁵ Thai Transgender Alliance (TGA, เครือข่ายเพื่อนกะเทยไทย), page Facebook, [url](#) et site web (en thaïlandais), [url](#)

⁵⁶ Life Inspired For Transsexuals (LIFT), site web, [url](#) ; Bangkok Post, 29/07/2019, [url](#)

⁵⁷ Khaosod, 21/07/2017, [url](#) ; Phuket Loves You Club, site web, [url](#)

⁵⁸ Prachatai, 23/09/2013, [url](#)

⁵⁹ United Nations Development Programme (UNDP) et USAID, 2014, p.15, [url](#)

⁶⁰ Prachatai, 25/02/2019, [url](#)

Depuis 1999, une **marche des Fiertés** est organisée dans la station balnéaire touristique de **Patong** à l'ouest de l'île de Phuket chaque année. Elle a été annulée en 2018, pour une meilleure préparation en 2019 selon l'ONG *Phuket Loves You Club*, et s'est tenue du 27 au 30 avril 2019.⁶¹

Un festival et une marche des Fiertés annuelles ont eu lieu à **Pattaya** du 9 au 14 février 2019.⁶²

Un festival et une marche des Fiertés ont été organisée à Bangkok du 27 novembre au 3 décembre 2017 après onze années d'interruption (2006) en raison du manque de coordination des organisations LGBTQ et du fait qu'elle avait auparavant une vocation plus commerciale que militante selon l'association RSAT, qui figurait parmi les organisateurs. Ces derniers comptaient également : *Out BKK*, *Queer Mango*, *Bangkok Rainbow* et *The HIV Foundation Asia*.⁶³

En juin 2015, le média thaïlandais dédié aux personnes LGBT *Attitude Magazine*, fondé en 2011, a lancé le premier **festival du film LGBT à Bangkok**, intitulé *Bangkok Gay and Lesbian Film Festival* (BGLFF).⁶⁴ Une autre édition de ce festival s'est tenue en 2016.⁶⁵ Aucune information ultérieure à cette date n'a pu être recueillie parmi les sources publiques consultées concernant ce festival et ce média.

Une exposition intitulée « **Thailand LGBT Expo** » s'est tenue du 25 au 28 janvier 2018 à Thong Thani, et était présentée comme étant la première du genre.⁶⁶

Le 19 janvier 2019, la RSAT a organisé une **course à pied à Bangkok** intitulée « *Rainbow Sky Open Mind Run* ». ⁶⁷

En mars 2019, la 14^e édition du **concours de beauté transgenre** thaïlandais « **Miss International Queen** » s'est tenue à **Pattaya**. Vingt personnes transgenres ont concouru, dont la Thaïlandaise Kanwara Kaewjin ; une Américaine, Jazell Barbie Royale, y a été couronnée.⁶⁸

En juin 2019, une **exposition de photographies** de Derek Brown intitulée « **Tomboy**⁶⁹ Bangkok » s'est tenue dans une galerie de Bangkok. Il s'agissait de l'une des premières expositions consacrées au thème des « tomboys » selon le média *Bangkok Post*.⁷⁰

⁶¹ Phuket.com (site web commercial hôtelier), s.d., [url](#) ; Mashable, 18/01/2017, [url](#) ; The Phuket News, 11/04/2016, [url](#) ; Khaosod, 21/07/2017, [url](#)

⁶² Pattaya Mail, 22/02/2019, [url](#)

⁶³ Soimilk, 07/06/2017, [url](#) ; Mashable, 18/01/2017, [url](#)

⁶⁴ Bangkok Post, 05/06/2015, [url](#)

⁶⁵ Bangkok Post, 10/06/2016, [url](#)

⁶⁶ Bangkok Post, 25/01/2018, [url](#)

⁶⁷ Rainbow Sky Association of Thailand (RSAT, สมาคมฟ้าสีรุ้งแห่งประเทศไทย), site web, [url](#)

⁶⁸ Bangkok Post, 15/03/2019, [url](#)

⁶⁹ Lesbienne à l'allure féminine.

⁷⁰ Bangkok Post, 14/06/2019, [url](#)

3. Attitude des autorités

3.1. Protection des forces de l'ordre

3.1.1. Attitude de la police à l'encontre d'auteurs de violences

Les cas de violences graves à l'encontre de personnes LGBTI mentionnés par des sources publiques et faisant l'objet d'enquêtes policières sont particulièrement rares et se limitent à quelques faits divers, comme l'exemple suivant qui a suscité une large couverture médiatique.

Le 13 décembre 2016, Suphaksorn Pongaisong, **une serveuse lesbienne** d'un restaurant de Bangkok, a été kidnappée dans son appartement par trois individus, emmenée dans un camion à Kanchanaburi, séquestrée, dévêtue, tuée et enterrée dans un *resort* abandonné. Le Tribunal provincial de Bangkok a délivré sept mandats d'arrêt à l'encontre de six hommes et une femme. **Le principal suspect est un officier supérieur de police**, le colonel Amnuay Pongsawat, jaloux de la victime devenue l'amante de sa maîtresse ; il a été révoqué de la police le 9 janvier 2017 en raison des poursuites judiciaires à son encontre, et arrêté, ainsi que d'autres suspects. Il a admis avoir engagé une équipe pour « **donner une leçon** » à la victime. Pour la police, il ne s'agit pas d'un crime de haine, mais d'un crime passionnel. Cependant, le fait que la victime ait probablement été dévêtue, violée, tuée puis enterrée plaide également, selon les associations LGBT, pour un crime de haine.⁷¹ Aucune information n'a pu être recueillie dans les sources publiques consultées en français, anglais et siamois sur les suites judiciaires de cette affaire.

3.1.2. Conditions de détention des personnes LGBTI

Depuis 1993, selon les instructions du *Department of Corrections* du ministère de la Justice, **les détenus transgenres ayant subi une opération de réassignation sexuelle doivent être séparés des détenus de sexe masculin**. Dans la prison de **Pattaya** (*Pattaya Remand Prison*), cette disposition a été élargie aux **personnes LGBT qui sont enfermées dans des cellules séparées**. Selon le directeur de cette prison, cette séparation évite les viols à l'encontre des personnes LGBT et la propagation des maladies. Elles dorment et mangent séparément, mais le reste du temps, elles peuvent rencontrer les autres détenus, même si elles ont tendance à faire des activités entre elles, comme les sports collectifs, la couture ou les formations médicales. La plupart d'entre elles s'estiment satisfaites de cette semi-ségrégation, car elle les protège des détenus qui haïssent les personnes LGBT. Certains problèmes subsistent, tels que : la coupe de cheveux rase imposée aux personnes transgenres qui n'ont pas subi d'opération de réassignation sexuelle ; certaines d'entre elles n'aiment pas cohabiter avec des hommes ; celles-ci ont souvent des difficultés à poursuivre leur traitement hormonal.⁷²

En 2016, le ministère de la Justice a annoncé préparer la création de quartiers séparés pour les détenus LGBT pour les protéger des violences des autres prisonniers. L'expérimentation a été lancée à la prison de **Min Buri à Bangkok**. A cette date, les personnes LGBT représentaient 1% des détenus : sur 300 000 détenus, elles étaient 4 448, dont 2 258 lesbiennes, 2 156 gays et 34 transgenres. Lors de l'annonce de

⁷¹ Khaosod, 13/01/2017, [url](#) ; Khaosod, 10/01/2017, [url](#) ; The Nation, Buriram Times, 12/01/2017, [url](#) ; The Nation, 10/01/2017, [url](#)

⁷² Associated Press, South China Morning Post, 29/01/2017, [url](#) ; Bangkok Post, 06/07/2016, [url](#)

cette initiative, le directeur de la prison de Pattaya a confirmé que les prisonniers transgenres étaient déjà séparés des autres détenus dans sa prison.⁷³

Un ancien détenu, Thantawut Taweewarodomkul alias Noom Rednont (condamné pour crime de lèse-majesté à 13 ans d'emprisonnement, détenu pendant trois ans et trois mois car gracié en 2013, vivant depuis en exil), a témoigné de la situation des personnes LGBT dans la prison de **Bangkok** (*Bangkok Remand Prison*) pendant son emprisonnement. Il a distingué le groupe des personnes transgenres et celui des gays. Dans le groupe des personnes transgenres, il a remarqué l'existence de plusieurs sous-groupes traités différemment par les autres détenus. Celles qui étaient très féminines se retrouvaient sous la protection des caïds (en argot thaï : « grandes jambes »), qui les entretenaient et assuraient leur sécurité en échange de leurs faveurs sexuelles, aussi elles n'avaient pas besoin de travailler et formaient des groupes séparés. Pour le caïd et ses affidés, avoir des personnes transgenres à leurs côtés était également une source de prestige. Les personnes transgenres âgées pouvaient être acceptées dans l'un de ces groupes, dans lesquels elles jouaient le rôle de mères auprès des jeunes transgenres. En revanche, **les autres personnes transgenres étaient souvent maltraitées par les autres détenus** et devaient prendre garde à eux. Enfin, **les personnes transgenres ayant subi une opération de réassignation sexuelle n'étaient pas mélangées avec les autres prisonniers**, car elles étaient enfermées dans une pièce séparée appelée « petite cellule » et n'en sortaient pas. Dans cette prison de Bangkok, les gays avaient des qualifications en informatique et en langues. Aussi l'administration pénitentiaire les employait comme rédacteurs, interprètes ou réparateurs d'ordinateurs. Ils n'avaient pas besoin d'être placés sous la protection d'un caïd, parce qu'ils travaillaient étroitement avec l'administration pénitentiaire. Ainsi, **les gays ne tombaient pas sous l'influence des autres détenus et n'étaient pas sexuellement harcelés.**⁷⁴

En juin 2019, la prison de **Chanthaburi** (chef-lieu d'une province éponyme limitrophe de la frontière cambodgienne) comprenait 2 519 détenus, dont 2 212 hommes. 80% des motifs d'incarcération étaient liés à la drogue, à la fraude et à la falsification de documents officiels. Plusieurs ateliers de formation professionnelle et de préparation à la réinsertion y ont été ouverts sous le patronage de la famille royale et d'entreprises privées. Plusieurs personnes transgenres y participaient. L'une d'entre elles a déclaré au média *Bangkok Post* que **la vie carcérale des détenus LGBT s'était améliorée en 2018** et qu'elles étaient mieux acceptées, craignant elle-même de l'être moins à sa libération. Ainsi, **un espace spécial a été aménagé pour les détenues transgenres qui n'ont plus à dormir, à se doucher et à manger avec les détenus de sexe masculin.** Cette détenue transgenre participait à une troupe de danse et de musique fondée en 2018 dans la prison et comprenant des détenus LGBT et hétérosexuels. Cependant, elle a insisté sur **l'importance pour les détenues transgenres d'avoir un partenaire masculin fort pour assurer leur protection et leur apporter un soutien émotionnel**, notamment pour les aider à assumer leur tendance féminine, ce que certaines ne pouvaient exprimer dans le monde extérieur.⁷⁵

3.2. Accès à la justice et application des lois

En 2010, le **film** « *Malang nai suan lang baan* » (prononcer : *Malengue nai souane langue bane*, Insectes dans l'arrière-cour), réalisé par Tanwarin Sukkhapisit, femme transgenre élue députée en 2019 (voir *supra*), et évoquant la vie d'une personne transgenre, a été

⁷³ Bangkok Post, 06/07/2016, [url](#)

⁷⁴ Prachatai, 06/07/2015, [url](#)

⁷⁵ Bangkok Post, 12/06/2019, [url](#)

interdit de diffusion publique pour atteinte à la morale. Elle a déposé un recours en justice contre cette interdiction, et a obtenu sa levée en 2017.⁷⁶

Le 7 mars 2018, le Tribunal administratif central a enjoint l'université Thammasat de Bangkok de proposer un nouveau contrat de travail d'enseignante assistante à Kathawut « Kath » Khangpi boon, une femme transgenre co-fondatrice de la *Thai Transgender Alliance*, qui avait été licenciée en mars 2015 pour des publications, considérées comme inappropriées par la direction de l'université, sur un réseau social. Le tribunal a jugé que ces publications étaient à diffusion limitée à un groupe d'amis et n'étaient pas contraires à l'éthique. Cependant, **le tribunal n'a pas retenu la discrimination de genre** invoquée par la défense.⁷⁷

4. Le cas de la prostitution

La prostitution est interdite en vertu de la **Loi de prévention et de suppression de la prostitution de 1996**. L'article 5 de cette loi prévoit une amende maximale de 1 000 baths (30€) pour toute personne se livrant à la prostitution. Dans la pratique, les prostitués qui pratiquent de façon indépendante paient régulièrement cette amende aux policiers, jusqu'à deux fois par jour dans certains quartiers. Les établissements engagés dans la prostitution (salon de massage en particulier) paient des pots-de-vin aux policiers pour poursuivre leurs activités, alors que l'article 6 de ladite loi prévoit pour ces établissements une peine d'emprisonnement maximale d'un mois et une amende maximale de 1 000 baths (30€).⁷⁸

Les prostitués travaillant dans des bars ou dans la rue doivent se rendre dans des chambres d'hôtel avec leur client (ou cliente), à la différence des salons de massage, où les services sexuels peuvent être rendus sur place. Ceux qui travaillent dans des bars sont sous la protection du patron de bar, appelé « *mamasan* » ou « mère » (« *khoune mè* » ou « *mè* ») qui dispose normalement d'un réseau veillant à la sécurité de ses employés. **Parfois, les prostitués sont agressés par des clients. La plupart évite de porter plainte à la police**, car les policiers leur demandent le contexte de l'agression, et s'il s'agit de prostitution, ils font d'abord payer l'amende à la victime, qui peut être maltraitée. Ils sont beaucoup plus rudes avec les prostitués qu'avec les prostituées.⁷⁹

Cependant, en dépit de son interdiction, la **prostitution masculine** est courante que ce soit dans des bars (*go go bars*, *karaoke bars*), des salons de massage ou dans certaines rues. Ces lieux sont situés notamment à **Bangkok autour de la rue Silom** et à **Pattaya**. Cependant, la prostitution se pratique de plus en plus au moyen des réseaux sociaux.⁸⁰ Voici ce qu'explique ouvertement aux touristes le site web *Gay Patong* à propos du *Paradise Complex*, le quartier gay de **Patong** sur l'île de Phuket : « Patong a des bars avec des spectacles de cabaret, des *go-go boys*, des bars et des restaurants, et presque tous ont des hommes thaïlandais qui peuvent sortir avec un client. Si un Thaïlandais vous plaît, vérifiez qu'il parle anglais. Si c'est difficile, demandez au patron ou au propriétaire. Il est toujours préférable d'être direct avec l'homme thaïlandais et le propriétaire du bar. Trouvez ce que l'homme thaïlandais aime et ce qu'il n'aime pas. Découvrez également s'il passera la nuit ou s'il passe simplement un peu de temps avec vous. Si vous ne le savez pas à l'avance, vous risquez d'être confus et déçu plus tard. Il n'y a toujours des frais à acquitter

⁷⁶ Bangkok Post, 01/04/2019, [url](#)

⁷⁷ The Nation, 08/03/2018, [url](#) ; Khaosod, 08/03/2018, [url](#)

⁷⁸ Thaïlande, « Prevention and Suppression of Prostitution Act, B.E. 2539 (1996) », 14/10/1996, [url](#) ; Prachatai, 05/02/2019, [url](#)

⁸⁰ Prachatai, 05/02/2019, [url](#)

au bar qui ne sont pas négociables si vous voulez faire sortir un homme qui y travaille. Il peut y avoir une certaine flexibilité dans votre paiement à l'homme. Cela peut impliquer seulement le sexe, passer la nuit, ou peut-être aurez-vous de la compagnie pour toutes vos vacances. N'oubliez pas qu'il a des amis ou de la famille et qu'il aura également besoin de temps pour sa vie quotidienne. Le paiement peut être fait à la fin de votre aventure, mais il est plus judicieux d'envisager le paiement au fur et à mesure. »⁸¹

⁸¹ Gay Patong, 05/2017, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés en octobre 2019

Textes juridiques

Thaïlande, « Constitution of the Kingdom of Thailand », 2017 (calendrier thaïlandais : 2560),

[http://constitutionnet.org/sites/default/files/2017-05/CONSTITUTION+OF+THE+KINGDOM+OF+THAILAND+\(B.E.+2560+\(2017\)\).pdf](http://constitutionnet.org/sites/default/files/2017-05/CONSTITUTION+OF+THE+KINGDOM+OF+THAILAND+(B.E.+2560+(2017)).pdf)

Thaïlande, « Prevention and Suppression of Prostitution Act, B.E. 2539 (1996) », 14/10/1996,

<https://www.ilo.org/dyn/natlex/docs/WEBTEXT/46403/65063/E96THA01.htm>

Organisations intergouvernementales

United Nations Development Programme (UNDP) Thailand, « Legal Gender Recognition in Thailand : A Legal and Policy Review », Bangkok, 2018, 79 p.,

<https://www.undp.org/content/dam/thailand/docs/legal-gender-recognition-in-thailand-2018.pdf>

World Bank Thailand, « Economic inclusion of LGBTI groups in Thailand », Bangkok, 2018, 74 p. , <http://documents.worldbank.org/curated/en/269041521819512465/pdf/124554-WP-PUBLIC-LGBTI-Report2018-full-report-English-23March.pdf>

United Nations Development Programme (UNDP) et USAID, « Being LGBT in Asia : Thailand country report », 2014, 62 p.,

https://www.th.undp.org/content/thailand/en/home/library/other-publications/united_nations_partnership_framework_agreement.html

Nations unies, Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR), « Principes directeurs sur la protection internationale n°9 : Demandes de statut de réfugié fondées sur l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre dans le contexte de l'article 1A(2) de la Convention de 1951 Convention et/ou son Protocole de 1967 relatifs au statut des réfugiés », HCR/GIP/12/01, 23/10/2012,

<http://www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain/opendocpdf.pdf?reldoc=y&docid=52d8facd4>

Nations unies, Assemblée générale, Conseil des droits de l'homme, Résolution A/HRC/RES/17/19, *Droits de l'homme, orientation sexuelle et identité de genre*, 14 juillet 2011,

<https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/G11/148/77/PDF/G1114877.pdf?OpenElement>

Nations unies, Haut-Commissariat aux droits de l'homme, Base de données relative aux organes conventionnels de l'ONU,

https://tbinternet.ohchr.org/_layouts/15/TreatyBodyExternal/Treaty.aspx?Lang=fr

ONG

OutRight (organisation internationale de défense des LGBTIQ), "Thai LBT Feminist Network Combats Violence and Murder Against LBT people in Thailand", 23/08/2017, <https://outrightinternational.org/content/thai-lbt-feminist-network-combats-violence-and-murder-against-lbt-people-thailand>

Ouvrages

MERIEAU Eugénie (docteure de l'INALCO, département Asie du Sud-Est, section siamois), « Idées reçues sur la Thaïlande », Paris, Le Cavalier Bleu, 2018, 147 p.

MERIEAU Eugénie, « Thaïlandais, lignes de vie d'un peuple », Paris, Ateliers Henry Dougier, 2018, 155 p.

Université

Université Mahidol, « A Brief on school bullying on the basis of sexual orientation and gender identity: LGBT-friendly Thailand ? », Bangkok, UNESCO et Plan International, 2014, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000227706>

Médias

Prachatai (ประชาไท), « Parliament votes no to forming an LGBT rights committee », 23/08/2019, <https://prachatai.com/english/node/8182>

Bangkok Post, « Council of State seeks public opinion on civil union bill », 16/08/2019, https://www.bangkokpost.com/thailand/general/1731475?fbclid=IwAR3Nho95dac1p-SDC_ruwcbie0XJxZnHBmnBS9xmRnSjLafyPeoKzM5DIql

Prachatai, « LGBT activists petition National Broadcasting Commission over media's offensive language », 14/07/2019, <https://prachatai.com/english/node/8135>

Bangkok Post, « Tomboy portraits, with entertainment », 14/06/2019, <https://www.bangkokpost.com/life/social-and-lifestyle/1694904/tomboy-portraits-with-entertainment>

Bangkok Post, « A better you behind bars », 12/06/2019, <https://www.bangkokpost.com/thailand/special-reports/1693620/a-better-you-behind-bars>

Agence France Presse (AFP), « 'Not here for decoration': Thai transgender MPs make history in parliament », The Nation, 05/06/2019, <https://www.nationthailand.com/news/30370662>

The Nation, « Just looking for recognition », 01/06/2019, <http://thenationthai.com/detail/national/30370343>

Bangkok Post, « Some cause for celebration », 27/05/2019,

<https://www.bangkokpost.com/life/social-and-lifestyle/1684436/some-cause-for-celebration>

Bangkok Post, « The LGBT advocate set to be an MP », 01/04/2019, <https://www.bangkokpost.com/thailand/politics/1654436/the-lgbt-advocate-set-to-be-an-mp>

Bangkok Post, « Born this way », 15/03/2019, <https://www.bangkokpost.com/learning/learning-entertainment/1645220/born-this-way>

South China Morning Post, « Thailand's tourism industry looks to cash in on new same-sex partnership bill », 13/03/2019, <https://www.scmp.com/news/asia/southeast-asia/article/3001565/thailands-tourism-industry-looks-cash-new-same-sex>

Prachatai, « Chiang Mai celebrates its first LGBT Pride in a decade », 25/02/2019, <https://prachatai.com/english/node/7941>

Pattaya Mail, « Love & music fill Pattaya Pride Festival », 22/02/2019, <https://www.pattayamail.com/travel/love-music-fill-pattaya-pride-festival-247050>

Prachatai, « Male service workers in Thailand: the path they can't choose », 05/02/2019, <https://prachatai.com/english/node/7913>

Prachatai, « University denies trans student's right to wear female uniform; reflects discrimination faced by Thailand's LGBT community », 22/01/2019, <https://prachatai.com/english/node/7887>

Khaosod (ข่าวสด), « Trans lecturer wins Thammasat discrimination suit », 08/03/2018, <http://www.khaosodenglish.com/news/crimecourtscalamity/courts/2018/03/08/trans-lecturer-wins-thammasat-discrimination-suit/>

The Nation, « Thammasat U ordered by court to rehire transgender lecturer in 'Women's Day win' », 08/03/2018, <https://www.nationthailand.com/national/30340515>

Bangkok Post, « Stop the attacks, both physical and verbal », 30/07/2018, <https://www.bangkokpost.com/life/social-and-lifestyle/1512454/stop-the-attacks-both-physical-and-verbal>

Bangkok Post, « Political parties broaden policy offerings to public », 20/05/2018, <https://www.bangkokpost.com/thailand/politics/1469229/political-parties-broaden-policy-offerings-to-public>

Prachatai, « Anticha Saengchai: Gender rights and Peace in the Deep South are the Same Issue », 19/03/2018, <https://prachatai.com/english/node/7673>

Bangkok Post, « Thailand LGBT Expo », 25/01/2018, <https://www.bangkokpost.com/lifestyle/whats-on/66271/thailand-lgbt-expo>

Prachatai, « Life as LBGT in the Southern Border Provinces and the Pain of Being Different », 23/01/2018, <https://prachatai.com/english/node/7574>

Khaosod, « Phuket Pride to Skip 2018 for Bigger 2019 », 21/07/2017, <http://www.khaosodenglish.com/life/arts/2017/07/21/phuket-pride-skip-2018-bigger-2019/>

Soimilk, « คอนเฟิร์ม! งาน Bangkok Pride เกิดขึ้นแน่นอนช่วงปลายปีนี้ » (Confirmé, la Bangkok Pride aura bien lieu à la fin de l'année), 07/06/2017, <https://www.soimilk.com/heart-city/news/bangkok-pride-parade-2017>

Prachatai, « No future for LGBT rights in Deep South ? », 10/04/2017, <https://prachatai.com/english/node/7064>

Prachatai, « How Thai Media Made "Gay Bangkok" by Emeritus Professor Peter A Jackson », 23/03/2017, <https://prachatai.com/english/node/7025>

Associated Press, « Thailand's tourism industry looks to cash in on new same-sex partnership bill », South China Morning Post, 29/01/2017, <https://www.scmp.com/news/asia/southeast-asia/article/2066325/world-first-thailand-considers-opening-gay-prison-already>

Mashable, « Bangkok will hold its first gay pride parade in 11 years », 18/01/2017, <https://mashable.com/2017/01/18/gay-pride-bangkok/?europa=true>

Khaosod, « Was Kidnap-Murder of Lesbian in Love Triangle a Hate Crime ? », 13/01/2017, <http://www.khaosodenglish.com/news/crimecourtscalamity/2017/01/13/kidnap-murder-lesbian-love-triangle-hate-crime/>

The Nation, « Murder Suspect Arrested In Buriram Land Office », Buriram Times, 12/01/2017, <http://www.buriramtimes.com/murder-suspect-arrested-buriram-land-office/>

The Nation, « Senior policeman among seven sought for woman's alleged abduction, murder », 10/01/2017, <https://www.nationthailand.com/news/30303850>

Khaosod, « Police Chief Wanted in Kidnap-Murder Plot Driven by Jealousy », 10/01/2017, <http://www.khaosodenglish.com/news/crimecourtscalamity/2017/01/10/police-chief-wanted-kidnap-murder-plot-driven-jealousy/>

Bangkok Post, « Out & proud », 18/11/2016, <https://www.bangkokpost.com/life/social-and-lifestyle/1138245/out-proud>

Bangkok Post, « Separate LGBT jails on cards », 06/07/2016, <https://www.bangkokpost.com/thailand/general/1028561/separate-lgbt-jails-on-cards>

Bangkok Post, « Out in the South », 19/06/2016, <https://www.bangkokpost.com/thailand/special-reports/1014117/out-in-the-south>

Bangkok Post, « Queue up for queer films », 10/06/2016, <https://www.bangkokpost.com/life/arts-and-entertainment/1006565/queue-up-for-queer-films>

The Phuket News, « Phuket Pride Week loud and proud for all », 11/04/2016, <https://www.thephuketnews.com/phuket-pride-week-loud-and-proud-for-all-56951.php>

Bangkok Post, « When school isn't safe », 10/01/2016, <https://www.bangkokpost.com/thailand/special-reports/821076/when-school-isn-t-safe>

Bangkok Post, « Graduating with a sense of freedom », 10/11/2015, <https://www.bangkokpost.com/opinion/opinion/760072/graduating-with-a-sense-of-freedom>

Prachatai, « Lives of gay inmates in Thai men's prison », 06/07/2015, <https://prachatai.com/english/node/5265>

Prachatai, « Anti-junta trans student activist released on bail after being sent to male prison », 30/06/2015, <https://prachatai.com/english/node/5224>

Bangkok Post, « Rainbow screen stars », 05/06/2015, <https://www.bangkokpost.com/life/arts-and-entertainment/583351/rainbow-screen-stars>

Prachatai, « A hidden issue: What Thai deaf gays now face », 23/09/2013, <https://prachatai.com/english/node/3702>

Réseau social

Rainbow Sky Association of Thailand (RSAT, สมาคมฟ้าสีรุ้งแห่งประเทศไทย), Page Facebook, <https://www.facebook.com/pg/rsat.info/about/>

Thai Transgender Alliance (TGA, เครือข่ายเพื่อนกะเทยไทย), page Facebook, <https://www.facebook.com/thaitga/>

Purple Sky Network Foundation, page Facebook, <https://www.facebook.com/purpleskynetwork/>

SWING Thailand, page Facebook, <https://www.facebook.com/swing.thailand.1/>

Togetherness for Equality Group (TEA Group, กลุ่มโรงน้ำชา), page Facebook, <https://www.facebook.com/pg/TEAGroupThailand/>

Autres

Les principes de Jogjakarta, « Principes de Jogjakarta sur l'application de la législation internationale des droits humains en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre », 03/2007, http://www.yogyakartaprinciples.org/wp/wp-content/uploads/2016/08/principles_fr.pdf

Tourism Authority of Thailand, goThai.beFree (site web dédié aux touristes LGBT), <https://www.gothaibefree.com/>

IMDb, « Drag Race Thailand », <https://www.imdb.com/title/tt7939808/>

Rainbow Sky Association of Thailand (RSAT, สมาคมฟ้าสีรุ้งแห่งประเทศไทย), site web (en thaïlandais) : <https://www.rsat.info/?fbclid=IwAR2cLFE05wmlZELzlgHxy6dUlb-5orh6VEMLSa2RwJLScfYH1FkKdtfz0i8>

Thai Transgender Alliance (TGA, เครือข่ายเพื่อนกะเทยไทย), site web (en thaïlandais), http://thaitga.org/2019/th/home/?fbclid=IwAR0r4ga8n8BKaGIFTBlEwqJLrx8DV79IQYdlEwy_ILAgJiugp0GMNtAXIM

Life Inspired For Transsexuals (LIFT), site web, <https://liftfoundation.or.th/en/>

Togetherness for Equality Group (TEA Group, กลุ่มโรงน้ำชา), site web (en thaïlandais), http://www.teagroup.org/?fbclid=IwAR2XsTmd6onPka5DIBzzuHWotFv4iIQ00myR5sx8IaY-noagCEZ_pu4cOcs

Phuket.com (site web commercial hôtelier), « Phuket Pride Week », s.d., <http://www.phuket.com/gay.htm>

Phuket Loves You Club, site web, <http://www.phuket-pride.org/index.htm>

Thailand Gay Travel (site web commercial hôtelier), « Thailand Gay Travel 2019 : All about its Gay Culture », 2019, <https://www.travelbyinterest.com/destination/1105/gay/guide>

Gay Patong, « Gay in Patong and Phuket Island », 05/2017, <https://www.gaypatong.com/>